



SIXIÈME SERMON.

LVC XXIV.

32. *Nestre cœur ne brusloit-il pas de-
dans nous quand il parloit à nous
par le chemin & nous declaroit
les Escritures?*

L'APOSTRE aux Hebreux au
quatrième chapitte dit que *la pa-
role de Dieu est viue & pleine d'es-
ficace, & plus peneirante qu'une es-
pee à deux trenchans.* A cause de
cette efficace elle est appelee *le bras de l'Eternel,*
Es. 53. Pource que Dieu se sert de sa parole comme
d'un bras pour nous arracher des mains de Sa-
tan, & nous destourner du chemin de perdi-
tion. Pour signifier cette efficace, l'Esprit de
Dieu est descendu sur les Apostres en forme de
langues ardentes. Dieu donnant à entendre quel-
le seroit l'ardeur & l'efficace des langues des
Apostres, & quelle est la vertu de la predication
de l'Euangile, quand elle est allumee par l'Esprit
de Dieu. Elle ressemble à vne fleche ardente qui
porte

porte l'embrasement en vne place assiegee. Car estant fichee avec force dans les cœurs des hommes, elle y allume le zele de l'amour de Dieu,

Si iamais cette parole a deu estre efficacieuse en la bouche d'aucun, ç'a esté principalement en la bouche de celuy qui est la parole mesme, & la Sapience du Pere, à sçauoir de Iesus Christ nostre Seigneur, duquel il escrit au Pseaume quarantecinquième que *grace est esmandue en ses leures*. Duquel saint Luc au quatrième chapitre dit que *sous s'emerueilloient des paroles pleines de grace qui procedoyent de sa bouche*.

Les deux disciples allans en Emaus, ausquels Iesus Christ se ioignit par le chemin sans se donner à cognoistre, ont senti cette vertu. Car à mesure que Iesus Christ les entretenoit de saintes propos tirez des Escritures, ils sentoient leur cœur s'eschauffer d'vne certaine chaleur qui se sent mieux qu'on ne la peut exprimer par paroles. Dont aussi le Seigneur estant disparu de deuant leurs yeux, ils dirent, *Nostre cœur ne brusloit-il pas dedans nous, quand il parloit à nous par le chemin, & nous declaroit les Escritures?*

Ce propos est plein de difficulté. Car pour parler de cét embrasement interieur, faudroit auoir des paroles ardentes: n'estant pas conuenable de parler de cette ardeur spirituelle en paroles froides & languissantes. Ioint qu'il est mal-aisé de parler d'vne chose que nul n'entend s'il ne l'a experimentee. Et ne voudrois vous entretenir de ce sujet si ie n'estois persuadé qu'il y en a parmi vous plusieurs qui sentent cette

chaleur , & qui ſçauent que c'eſt que des ſecrets mouuemens de l'Efprit d'adoption.

Mais-ici d'entree vous deuez eſtre aduertis que cette ardeur & efficace de la parole de Dieu à eſchauffer les cœurs , ne vient pas à cauſe que le Predicateur vſe de vehemence , quand meſme les eſtincelles luy ſortiroyent des yeux , ou qu'il allumeroit multitude de figures d'Orateur comme autant de flambeaux. Ces ornemens ne peunét ſeruir à chatouiller les oreilles , ou à amuſer les eſprits, mais non à embraser les cœurs & y planter le zele , & la vraye pieté , & y ietter les eſtincelles de l'Efprit de regeneration. Toute cette vertu procede de l'Efprit de Dieu que Iean Baptiſte compare à vn feu , diſant que Ieſus Chriſt *baptiſe du ſainct Efprit & de feu* , c'eſt à dire d'un eſprit eſchauffant les cœurs, & les purifiant, comme les metaux ſe purifient au feu. Sans cét Efprit cette parole eſt vne lettre morte , & vn ſon frappant l'air , ſemblable à vne mouſche à miel, qui bruit en volant, mais a perdu ſon eſquillon. Afin que nul Paſteur, de quelque eloquence ou ſçauoir qu'il puiſſe eſtre, ne vienne à ſe mixer en ſes plumes & attribuer à ſon bien dire la moindre partie de cette louange. Eſaïe eſtoit le plus eloquent des Prophetes , ce neantmoins il ſe plaint au chapitre quarante-neufième d'auoir trauaillé en vain & conſumé ſa force pour neant. Au contraire on a veu pluſieurs Paſteurs , aſſez legerement pourueus de ſcience & d'eloquence, qui ont attiré pluſieurs ames, & grandement edifié l'Eglife de Dieu , pource que Dieu diſpoſoit les cœurs des auditeurs , & donnoit efficace à leur

leur parole. Car Dieu quelquefois s'est serui d'une machoire d'asne pour combattre contre les Philistins. Par la bouche des enfans il establit sa louange. Il se sert des choses foibles pour confondre les fortes.

Pf. 2.

1. Cor. I.

27.

Or les causes pour lesquelles la parole de Dieu, animée de l'Esprit de Dieu, est comparée à un feu, sont diuerses & dignes de consideration.

1. Le Prophete Ieremie au 20. chapitre en donne vne raison. Voyant sa predication mal receüe du peuple, il disoit en soi-mesme, *Je ne feray plus mention de l'Eternel, & ne parleray plus en son nom. Mais il y a eu (dit-il) en mon cœur comme un feu ardent, il est enserré en mes os, ie suis deuenu las de le porter, & n'en puis plus.* S'estant proposé de se taire, il sentit en son cœur vne chaleur qui le pressoit, & un feu qui demandoit de l'air, tellement qu'il ne fut pas en sa puissance de se contenir qu'il ne parlât, & n'espandist ce qu'il auoit au cœur. Telle est la parole de Dieu & la vraye cognoissance de Dieu dans le cœur du fidele. Si on la retient pour un temps cachée par la honte ou par la crainte des hommes, elle iettera en dehors des estincelles, comme des charbons rouges couuerts de cendre. Elle rompra en fin tous obstacles, & reiettera bien loing toutes les cachettes de dissimulation. L'homme craignant Dieu, oyant la verité diuine outragée & vilipendee par ses ennemis, ne pourra se contenir que sa cholere ne s'allume, & qu'il ne prenne la defence de la cause de Dieu. Luy arriuer ce qui est arriué à David, Pseume 39.

L'ay, dit-il, esté muet sans dire mot. Mais mon cœur s'est eschauffé dedans moy, & le feu s'est embrasé en ma meditation, dont s'ay parlé de ma langue. Car il n'y a rien si impatient que le zèle, ni si ardent que l'amour de Dieu.

2. Ceci aussi est le propre du feu de repurger les métaux: Aussi est-ce le propre de la Parole de Dieu de repurger les cœurs; Comme disoit Iesus Christ Iean 15. *Vous estes nets pour la parole que ie vous ay dite.* Dauid au Pseaume 12. dit que *les paroles de l'Éternel sont paroles pures, comme argent affiné au fourneau, espuré par sept fois.* Non seulement à cause qu'elle ne contient rien qui ne soit pur & saint, mais aussi à cause des effets qu'elle produit en nous. Car si tost que la parole de Dieu a prins place dans le cœur de l'homme, elle en chasse les conuoitises impudiques, elle fait vider l'auarice, l'orgueil, l'enuie & toute souillure & impureté. Elle en fera sortir Messes, pardons, images, adoration de reliques, & toutes les traditions des hommes. Elle est semblable à vn vomitif qui fait vomir force bile & force phlegmes. Et de fait, tout ainsi qu'en cet effort celuy qui se purge sent des douleurs de teste, & vn renuersement d'estomach, ainsi quand la parole de Dieu commence à agir au cœur d'un homme, elle remue la conscience, apporte des angoisses, des craintes, & la douleur d'une serieuse repentance; & s'emeut vn grand combat de l'Esprit de Dieu contre les conuoitises qui ne veulent se rendre, comme accoustumées à regner. Bref cette parole est ce liure que S. Iean ayant deuoré, il mit son ventre en amertume, Apoc. 10.

5. Le feu a encore vne autre propriété, c'est que la flamme veut toujours monter, & tend toujours en haut; & par cela elle monstre qu'elle est ici estrangere, & que cette region inferieure n'est pas son lieu naturel. Car toutes choses tendent naturellement au lieu de leur repos, & s'esloignent tant qu'elles peuuent du lieu où elles sont contre nature. Cela aussi est vn des principaux effets de la parole de Dieu. Car apres auoir embrasé le cœur du fidele, elle l'esleue en haut, pource que le ciel est le lieu du repos des enfans de Dieu. Selon l'exhortation de l'Apostre Coloss. 3. *Cherchez les choses qui sont en haut, & non celles qui sont en bas.* Et Phil 3. *Nostre conuersation est de bourgeois des cieux, d'où nous attendons le Sauueur, à sçauoir le Seigneur Jesus Chryst.* Car là où est nostre tresor, là aussi doit estre nostre cœur. Et tout ainsi que des estoupes allumées se leuent de terre, ainsi vn esprit embrasé de ce feu spirituel s'esleue en haut, & s'esloigne tant qu'il peut des choses terriennes. Cette parole dit tacitement au cœur du fidele, *Leue toy, car ce n'est pas ici où il faut s'arrester.* Cét esprit venu d'en haut nous y attire, & plante es cœurs du fidele vne inclination vers les choses celestes. Dont il regarde les choses de ce monde, & tout ce qu'il ya ici bas de richesses & de plaisirs, comme choses contemptibles & inferieures à son esperance. Il regarde les guerres & les confusions de ce monde, comme qui du haut des Alpes regarde les nuees & les orages qui sont dessous ses pieds. Bref il regarde la vanité du monde avec le mesme œil, qu'un homme estant au ciel

regarderoit la terre, laquelle luy sembleroit fort petite à cause de l'éloignement.

4. Ce qui aussi sert à ne trouver point estrange si ceux qui aiment Dieu & le craignent sont durant leur séjour icibas en inquietude continuelle. Car cela aussi est le propre de la flamme d'estre en perpetuelle agitation.

Pf. 19. 5. Cette ardeur spirituelle est vn feu dont la clarté esclaire les yeux & resjouit le cœur. Car le fruit de l'Esprit est ioye & paix, Gal. 5.

6. C'est vn feu semblable à celui qui tomba du ciel & embrasa les sacrifices de Salomon, 2. Chron. 7. Car l'Esprit de Dieu allume nos prieres, & les fait monter en haut, & en porte la bonne odeur iusqu'au ciel.

Pf. 6. 7. C'est vn feu que Dieu attrise par reprehensions, menaces & afflictions. Et comme le feu s'allume en soufflant, aussi Dieu suscite des vents, de rudes persecutions pour rallumer en nous le zele qui languit & se morfond par faute d'exercice. Les Pasteurs pour entretenir & accroistre ce feu appostent leurs exhortations & reprehensions comme des allumettes. Afin que sortans de la predication vous puissiez dire avec ces deux disciples, *Nostre cœur ne brusloit-il point quand cét homme parloit à nous, nous exposant les saintes Escriitures?* Bien-heureux est l'annonciateur de la parole de Dieu, duquel Dieu a touché les levres d'un charbon ardent prins dessus son autel, pour ietter dans l'esprit des auditeurs des paroles ardentes, eschauffer leur zele, & toucher leur cœur d'une sainte composition.

8. Tout

8. Tout ainsi qu'en vn malade travaillé de fièvre, il y a deux sortes de chaleur, dont l'une est naturelle & salutaire, l'autre est estrangere & accidentelle, à sçavoir la chaleur de la fièvre. Entre lesquelles deux chaleurs il y a vn combat, & c'est à qui l'emportera. Si la chaleur naturelle l'emporte le malade guerira. Mais si la chaleur de la fièvre surmonte la naturelle, la mort s'en ensuit par necessité. Ainsi en l'homme auquel Dieu a mis quelques estincelles de sa crainte, il y a deux chaleurs contraires, à sçavoir la chaleur de la connoissance, & cette ardeur spirituelle dont il est ici parlé, entre lesquelles il y a vn grand combat. C'est pourquoi comme toute l'industrie des medecins ne tend qu'à fortifier la chaleur naturelle, & aider la nature, ainsi tout le travail des Pasteurs, & tous les conseils salutaires que Dieu donne en sa parole, tendent à aider la chaleur spirituelle, & rabattre l'ardeur des convoitises, & alentir leur impetuosité. Car du succez de ce combat depend la guerison de l'ame & le salut eternal. Toutefois il y a ici vne difference: C'est qu'au malade la chaleur naturelle est la bonne, & celle qu'il faut soutenir. Mais en ce point où il s'agit de l'œuvre de nostre salut, la chaleur naturelle est la mauuaise, & celle laquelle il faut tâcher d'esteindre par la chaleur de l'Esprit de Dieu qui vient d'en haut du pere des lumieres, & n'est point de nostre nature.

9. Ce feu sacré est dissemblable au feu ordinaire, touchant lequel defense estoit faicte de l'allumer au iour du Sabbat, Exod. 35. Car c'est principalement au iour du repos que nous tâ-

chons à eschauffer vos cœurs, & y reueiller les estincelles languissantes de la crainte de Dieu.

10. Bref comme Agur au trentième des Proverbes dit que le feu ne dit jamais *C'est assez* : car plus on y iette de bois, plus il s'augmente. Ainsi ceux desquels Dieu a eschauffé le cœur par sa parole, ont vne alteration infinie, vne faim & soif de iustice : vn desir infatiable de voir Dieu glorifié en la terre, & de iouir de sa presence au ciel : vne auarice sans mesure d'amafter des bonnes œuvres, & de faire vn thresor au ciel : vn zele ardent à defendre la cause de Dieu. Combien ardemment pensez-vous que brusloit le cœur de Moyse lors qu'il brisa les tables de la Loy en sa colere ? Ou de Phinees, quand il vengea de sa main l'impudicité d'vn des principaux du peuple ? Ou de Dauid, quand il disoit, *Le zele de sa maison m'a mangé* ? Quelle estoit l'ardeur de l'Esprit d'Elie ? Quelle est l'ardeur des violens qui rauissent le Royaume de Dieu ? Matth. 11. Ou les martyrs qui chantoyent les loüanges de Dieu dans les flammes ? Car combien que leurs corps ne fussent pas moins sensibles que les autres à la chaleur du feu, si est-ce qu'ils auoyent dans le cœur vne autre ardeur plus vehemente que celle des flammes, laquelle triomphoit de l'ardeur du feu.

Or encore que nous vous ayons dit que cette efficace de la parole de Dieu à eschauffer les cœurs, ne procede pas de l'eloquence du Predicateur, mais de la vertu de l'Esprit de Dieu, qui aiguise la pointe de la predication, & l'anime d'vne vertu secrette ; Si est-ce que l'experience
fait

fait cognoistre qu'alors l'esprit de l'auditeur s'eschauffe , quand l'esprit de celuy qui parle est eschauffé. Il faut que son cœur brulle afin que la predication soit ardente. Car d'un esprit alenti, ne sortent que des conceptions languissantes : Et faut que celuy qui exhorte soit touché en sa conscience s'il veut toucher la conscience d'autrui. Pour paruenir à cela, il faut que le Pasteur parle à Dieu, & à soi-mesme, deuant que de parler aux autres : Que le sentiment de ses propres infirmités l'aide à depeindre & représenter les infirmités de ceux qui l'escoutent. Qu'il propose les remedes desquels luy-mesme en ses propres debilités s'est bien trouué. Qu'il taste le poux de sa conscience & s'examine soy mesme , de peur qu'en proposant les reigles de pieté il ne face le procez à soy-mesme, & en reprenant les autres ne prononce sa propre condamnation. Faut qu'il considere ceux ausquels il parle comme personnes que Satan assaut , ou qui sont en vne maison pestiférée, afin de les arracher de là avec violence, & ne craindre point en les tenant avec vehemence , de les offenser de peur qu'il n'offense Dieu. Qu'il se resiouisse & se glorifie en Dieu , si Dieu s'est serui de luy pour sauuer quelques âmes, & les arracher des pattes du diable. Car si par les loix Romaines celuy estoit couronné d'une couronne qu'on appelloit *cinique*, qui en vn iour de bataille auoit sauué la vie d'un citoyen Romain , Dieu laisseroit-il sans couronne celuy dont il s'est serui pour augmenter le nombre des citoyens de la Ierusalem celeste?

Or combien que telle soit la vertu efficace de la parole de Dieu, si est ce qu'en tout temps & enuers tous elle n'a pas vne mesme efficace. Par elle Dieu touche au vif le cœur de ses élus, comme il est dit au treizième des Actes, que ceux-là croyent à la predication de saint Paul qui estoient preordonnez à vie eternelle. Il y a des temps esquels la parole de Dieu agit puissamment, & d'autres esquels il semble qu'elle ait perdu sa vertu. O combien heureux estoient les fideles seruiteurs de Dieu, qui du temps de nos peres voyoyent vn si grand succez de leur travail. Qui en vne seule predication attiroient multitude de personnes à la vraye religion, & par tout où ils alloient, auançoient le regne du Fils de Dieu. Aucc combien de plaisir & de facilité pensez-vous que les saintes exhortatiōs leur couloyent de la bouche ? Estant chose certaine que l'attention & l'amour du peuple, & l'amendement de vie és auditeurs, est ce qui ouure l'esprit, & delie la langue du Predicateur, & est la clef de la vraye eloquence.

Mais il y a des temps, & i'ose dite que nous y sommes, esquels les Ministres de la parole peuvent dite avec Esaie chapitre cinquante-troisième, *Qui a creu à nostre predication? & à qui a esté reuelé le bras du Seigneur?* Des temps esquels il semble que cette espee de l'esprit, qui est la parole de Dieu, ait la pointe rompue, & se soit rebouchée contre la dureré des cœurs. Des temps esquels il semble que la menace que Dieu fait par ses Prophetes de rompre la force du pain, soit tombee sur le pain de la parole de Dieu, & qu'il

le ait

le ait perdu la force de subſtenter. Quand cela aduient, vn fidele Paſteur ſe trouue fort empesché. Car il dit en ſoy meſme : Que ſeray-ie? Me tairay-ie? Mais Dieu m'a ennoyé pour parler. Parleray-ie? Mais ma parole ne ſeruira qu'à rendre ce peuple inexcuſable & augmenter ſa condamnation. Miſrables que nous ſommes, que Dieu a réſeruez à vn ſiecle endurci! qui ſemons ſur la pierre, & aurions de la peine à trouver pluſieurs perſonnes qui par nos exhortations ayent quitté les vices, & ſe ſoyent reduits à la ſobrieté, honneſteté, & integrité de vie, & ſe ſoyent rangez à l'obeiſſance de Dieu.

Mais quant à ceux qui ſentent en eux quelques eſtincelles de cette ſaincte ardeur dont il eſt ici parlé, c'eſt à eux de les entretenir ſoigneuſement, & taſcher à les fomentier & accroiſtre. Car tout ainſi que le feu continuel qui eſtoit ſur l'autel du paraiſ, eſtoit premierement tombé du ciel, mais c'eſtoit aux Sacrificateurs de le nourrir & entretenir ſoigneuſement : Ainſi combien que cette chaleur ſpirituelle vienne d'en haut comme vne eſtincelle de feu celeſte, tombee dedans nos cœurs, ſi eſt-ce que c'eſt à nous de l'entretenir & y apporter de la nourriture par l'ouïe de la parole, par prieres, aumosnes, & exercice de bonnes œuvres. Car par ces aides ce feu ſpirituel eſt ſouſtenu. C'eſt ce que l'Apoſtre nous dit, 1. Theſſal. 5. *N'eſteignez point l'eſprit.* C'eſt à dire, Ne le laiſſez point s'eſteindre dedans vos cœurs. Le meſme Apoſtre diſoit à ſon diſciple Timothee, *le t'admoneste que tu rallumes le don de Dieu qui s'eſt en toy par l'impoſitiõ de mes mains.* 2. Tim. 1.

Car encore que saint Paul parle des dons extraordinaires conferez à Timothee , si est-ce que cela se peut aussi accommoder aux dons extraordinaires , & à l'esprit de regeneration , lequel par fois se diminue & se ralentit: Comme Dauid recognoist au Pseume si. di. ant , *Renouelle en moy vn esprit bien remis, & ren moy la liesse de ton salut* , recognoissant qu'en soy-mesme il auoit senti du refroidissement , & de la diminution de cét Esprit. Aduient quelquefois que ceux qui en leur ieunesse ont eu vne ferueur d'esprit, & dont le cœur a bruslé de zele , se relaschent en la vieillesse, & que les sollicitudes terriennes, & l'amour des richesses rabbat beaucoup de cette premiere chaleur. Leur aduient comme à celuy qui s'estant endormi en estudiant , quand il se reueille trouue sa chandelle vsee de plus des deux tiers, ou fondue à demi. Car pendant que nous tra-uillons à amasser vn escu sur vn autre , & que nous sommes actifs à nos procez & affaires domestiques, vne froideur se glisse insensiblement és esprits, & se forme vn degoust de la parole de Dieu. On intermet la lecture, & les prieres. On deuiet plus eschars en aumosnes , on remet de iour à autre les bonnes œuvres , comme s'il y auoit touiours assez de temps pour y penser.

Pourtant quiconque sent en soy vne diminution de cette chaleur spirituelle , doit se reueillir comme en sursaut , & se tancer soy-mesme rudement , & estre saisi d'vn grand espouuagement, & implorer l'assistance de Dieu , le priant de ne retirer point sa grace, & de n'abandonner point
l'œuvre

l'œuvre qu'il a commencee en nous. Tout ainsi qu'on lit des Vierges Vestales, que quand leur feu continuel s'estoit esteint elles le rallumoyent au soleil; ainsi en la diminution de cette ardeur spirituelle il faut se retourner vers le Soleil de justice, afin que ce feu soit rallumé par celuy duquel il est premierement procedé.

Pour ces causes il est expedient que vous sçachiez par quels moyens ce feu spirituel se peut esteindre. Il y a trois moyens d'esteindre le feu qui est au foyer. Car on l'esteint ou en n'y mettant point de bois, ou en y versant de l'eau, ou en le dissipant & esparillant. Par autant de moyens Satan & nostre nature peruerse taschent d'esteindre ce feu spirituel dont est parlé en ce passage.

Premierement il s'esteindroit si on n'y apportoit point de nourriture. Or ce qui nourrit & entretiens ce feu c'est la parole de Dieu. Item l'exercice des bonnes œuvres, les aumosnes, les prieres, les consolations & exhortations mutuelles, & le mespris du monde. Car ces choses sont aides de la vraye pieté, & des allumettes de ce feu spirituel. Si quelqu'un est huit ou neuf heures sans manger, il se sent pressé de faim. Mais s'il estoit deux ou trois iours sans manger, il se formeroit en son estomach vn dégoust, & langueur, tellement que les viandes luy seroyent à contre-cœur. Il est le mesme des viandes spirituelles. Car celuy qui s'estant occupé soigneusement en la lecture & ouïe de la parole de Dieu, est priué pour vn peu de temps de cette pasture spirituelle, la regrette, & conuoite avec ar-

deur. Mais s'il estoit plusieurs années sans ouïr la parole de Dieu il se formeroit en luy vn dégoût de cette parole, l'esprit s'estant accoustumé à s'en passer.

II. Secondement ce feu se pourroit esteindre, si on venoit à verser dessus continuellement des choses qui luy sont contraires, en prestant l'oreille à la fausse doctrine, ou en hantant les profanes & debauchez, & s'adonnant à oisiveté, à gourmandise & yuognerie, à rapines & vsures, & aux amorces des conuoitises, & en s'exposant aux tentations qu'on pourroit euitier. Car ces choses rallument le feu estrange des desirs & affections charnelles, lequel esteint les estincelles de ce feu spirituel, comme quand le feu mis à la maison fait fondre les chandelles. C'est lors que l'Escriture sainte dit que nous contristons le saint Esprit. Pseaume 78. Ephes. 4. Car il ne peut habiter parmi les ordures, ni viure sous l'empire des voluptez & conuoitises charnelles: lesquelles trauesent & troublent ses suggestions par des suggestions contraires, & l'incitent à deloger de chez nous, afin que des cœurs dediez à estre le Sanctuaire de l'Esprit de Dieu, se face vne cauerne de brigands, & vne formilliere de diables.

III. Finalement Satán tasche d'esteindre ce feu en l'eparpillant & le dissipant. Cela se fait quand vne multitude d'affaires & occupations ciuiles embarrassent nos esprits, & distrait nos pensées en sorte que le seruice de Dieu nous eschappe. Par ce moyen nostre temps nous est dérobbé, & la iournee est coupee en cent piéces, desquelles
la moine-

la moindre partie , & souvent la pire , & le plus negligément employée , est reseruee au service de Dieu. Car combien que les affaires civiles & domestiques soyent legitimes , & non condamnées en la parole de Dieu , si est-ce qu'elles deuiennent pernicieuses quand elles vsurpent le temps qui est deu aux saintes actions , & les heures destinées à la priere , tellement qu'on s'accoustume à ne penser plus à Dieu. Tout ainsi que pres des precipices des grosses eaux , ou parmi vne escoptrie de mousquetaires il est malaisé d'entendre ce qu'on vous dit , ou de faire aucune serieuse meditation , ainsi est-il mal-aisé d'éleuer son cœur à Dieu avec ardeur & attention parmi le tabut d'un palais ou d'une cour , & quand on est emporté par le torrent des affaires de ce monde.

Pourtant tout homme craignant Dieu , qui par la necessité de sa charge est enuélépé de beaucoup d'affaires civiles , s'il veut que cette ardeur spirituelle soit conseruee en son cœur , doit se soustraire par certains interualles de la foule & du tracas des affaires , pour communiquer avec Dieu , & par la douceur de cette communication refaire son esprit harassé , luy esandre ses soupirs en secret , se consoler avec luy en ses angoisses , luy demander conseil en ses perplexitez , mediter la vanité du monde , l'excellence de l'alliance de Dieu & la fermeté de ses promesses. A l'exemple d'Isaac qui se retiroit aux champs pour prier , Genes. 24. Et de saint Pierre qui montoit au plus haut de la maison pour faire son oraison. Et de Iesus Christ , qui se retiroit en la montagne & y passoit les nuits en

prieres continuelles. Telles estoient les pensees de David durant la nuit, comme il dit au Pseaume seizieme, *L'Eternel me donne conseil, mesme durant les nuits mes pensees m'enseignent.* Et au Pseaume soixantetroisieme, *l'ay souvenance de toy en mon liect, & medise de toy durant les veilles de la nuit.* Car parmi nos affaires de la vie presente, faut toujourns se souvenir qu'il n'y a point de procez si important que la querelle que nous auons contre le monde & contre le diable, ni de si belle acquisition que celle du Royaume des cieux, ni de trauail si necessaire & si profitable que celuy qui meine au repos eternel. Ce temps ainsi soustrait aux affaires du monde, tempere & adoucit les amertumes de la vie, & fait que l'homme retourne avec alegresse à son trauail.

Mais afin que pour allumer es cœurs cette saincte chaleur, nous n'apportions du feu estrange, & des aides qui seruiront plustost à esteindre ce feu, S. Luc adioust que ces deux disciples ne disoyent pas seulement, *Nostre cœur ne brusloit-il point quand il parloit à nous par le chemin?* Mais aussi ils adioustoyent, *& nous declaroit les Escritures.* Remarquez que nostre Seigneur Iesus pour eschauffer les cœurs de ces deux disciples n'a employé que les saintes Escritures. S'il l'eurent conté des fables, ou proposé des traditions humaines, les instructions n'eussent pas eu la mesme vertu. Si nous vous parlions de la legende de saint François, ou des deuotions de la mere Terece, ou des rosaires & grains benits, ou preschions la vertu des indulgences, & des reliques, ou parlions d'apparitions d'ames retournees du

Purga-

Purgatoire , pourriez- vous dire au sortir d'ici, *Nostre cœur ne brusloit il point quand cét homme parloit à nous* ? Mais quand la doctrine de nostre redemption est verifiée par preuues tirées des Prophetes : & quand la doctrine qui meine au salut est proposée par tesmoignages tirez des Sainctes Escritures , & que nous oyons Dieu mesme parlant à nous , alors nous sommes touchez au vif , & les affections des enfans s'esmeuent & tressaillent à la voix de leur pere. Car Dieu a attaché cette efficace à sa parole contenue és sainctes Escritures.

Que ces bornes donc. soyent posees à nostre predication , à sçauoir de vous declarer seulement ce que Dieu nous propose és sainctes Escritures. Car si Iesus Christ, qui est la sagesse du Pere , & qui est plus grand que Moyse & les Prophetes , neanmoins a prouué son enuoy en ce monde, & sa charge de Redempteur seulement par le tesmoignage des Escritures , & n'a donné à ces deux disciples autre instruction : Et disputant contre le diable ne luy a allegé autre chose que l'Escriture saincte , qui sommes- nous qui puissions nous dispenser de cette reigle , & vous donner autres enseignemens que ceux que Dieu nous a baillez és sainctes Escritures ?

Ne doit estre omis en passant , que Iesus Christ instruisoit ces deux disciples par le chemin , leur declarant les sainctes Escritures. Cette vie est vn chemin & vn voyage de peu de iours , lequel sera heureux si Iesus Christ se ioint à nous par le chemin , & si par sa parole & par son Esprit il nous entretient de sainctes propos , & nous donne in-

telligence és sainctes Escritures, lesquelles nous seruiront de guide en ce chemin, & nous enseigneront à estre imitateurs de ces deux disciples. Car s'ils eussent discouru entr'eux de choses vaines, Iesus Christ ne se fust point ioint à eux pour leur tenir compagnie. Ils parloyent des choses que Iesus Christ auoit souffertes en Ierusalem lors que Iesus Christ les accosta. Eux aussi voyans le iour s'encliner, & les tenebres croistre, prioient Iesus Christ de demeurer avec eux : Ce qui nous est vn aduertissement, Car voyans les tenebres d'ignorance s'espaisir, & le regne de Satan s'auancer parmi cette obscurité, nous devons prier le Seigneur Iesus de ne nous abandonner point au besoin, & d'estre avec nous iusques à ce que nous soyons paruenus au bout de ce voyage.

Mais i'ay peur que vous parlant de l'efficace de la parole de Dieu & de cette ardeur spirituelle qui brusle les cœurs, plusieurs de ceux qui escoutent ne m'ayent point entendu. Car, comme nous vous auons dit, quand on parle des mouuemens interieurs de l'Esprit de Dieu, ceux là seuls entendent ce discours qui ont senti cette vertu. Or i'ay peur que ce sentiment soit vne chose incogneüe à plusieurs d'entre vous. Car si ce feu sacré brusloit dedans vos cœurs, il en paroistroit quelques estincelles en dehors, & on verroit des effects oculaires de l'amour de Dieu allumé en vos cœurs. La verité & honnesteté en paroles, la sobrieté en vostre vie, la charité enuers le pauvre, la sincerité & integrité en vos actions, l'instruction de vos enfans en la crainte

crainte de Dieu seroyent des effectz de cette parole allumee en vos cœurs par le saint Esprit. O combien est languissant en vos esprits le zele pour la cause de Dieu ! Combien y en a-il parmi vous, qui seroyent plus faschez de la perte d'une douzaine d'escus que de la ruine d'une douzaine d'Eglises ? qui ne sont point touchez de l'affliction de l'Eglise, pourveu qu'ils demeurent à leur aise ? Combien y en a-il qui s'irriteroyent davantage pour vne iniure qu'on leur auroit dite, que pour oïr vomir mille iniures contre la doctrine de l'Euangile ? Sont-ce là des cœurs qui brûlent de la maison de Dieu ? Ains ne sont-ce pas des cœurs glacez de froid, en matiere du seruice de Dieu, cependant que l'avarice & les conuoitises impudiques, & l'ardeur des querelles, & l'alteration de l'yrrognerie y brûlent, & ferment l'entree à cette ardeur spirituelle ? Et comment Dieu ne reietteroit-il les froids, veu que mesme il reiette les tiedes ? Apocal. 3.

Est à craindre que la parole de Dieu ne change enuers nous de nature, & qu'au lieu d'estre vn feu eschauffant les cœurs de l'amour de Dieu, elle ne deuienne vn feu qui vn iour consumera les cœurs rebelles & endurcis. Selon la prediction du Prophete Esaïe au trentieme chapitre, *Les leures de l'Eternel sont remplies d'indignation, sa langue est vn feu deuant.* Et que cette espee de l'esprit dont parle l'Apostre Ephes. 6. qui doit seruir à tuer le vieil homme, & à circoncir les cœurs, ne deuienne vn glaive pour navrer à mort. Qui est ce que Dieu dit auoir fait au peuple d'Israël au sixieme chapitre d'Osee : *Je les ay char-*

penitez par mes Prophetes, & les ay tuez par les paroles de ma bouche.

Penſons à ces choſes & tremblons , & nous recueillons de cét aſſopiffement , & demandons à Dieu quelques eſtincelles de ce feu ſacré , lequel il luy plaiſe fomenteur & accroiſtre par ſa parole, par la foy en ſes promeſſes, par l'exercice des bonnes œuvres, & par les ſuggeſtions ſecrettes de ſon Eſprit. Que ce feu ſacré receu en nos cœurs, les purifie de mauuaiſes affectations , & eſleue nos penſées & nos deſirs en haut par deſſus les choſes terriennes. Tout ainſi que les ſoldats de Gedeon portoyent des lampes allumees dans des cruches de terre , ainſi nous portions ce feu ſacré dans des vaiſſeaux de terre , c'eſt à dire en nos corps mortels , iuſques à ce que ces vaiſſeaux eſtans caſſez par la mort, cette lumiere patoiſſe, & que Dieu nous recoiue en ſa lumiere eternelle. Par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur , auquel avec le Pere & le ſainct Eſprit ſoit honneur & gloire éſ ſiecles des ſiecles.

SEP-

